

arrière du rouf est fixée une tablette rabattable pour suspendre un réchaud à la carène. Dans la version croisière, il y a deux côtés deux couchettes, comme dans la première version ; de l'autre une couchette de 1,90 m qui s'engage sous les sièges du cockpit, et à l'avant de celle-ci un meuble cuisine de réchaud et des emplacements de rangement. Il reste encore de la place en avant de ce meuble, pour ranger les voiles, par exemple. C'est cette dernière version qu'on a pu voir au C.N.M.T. C'est cette version qu'il faut choisir si l'on veut vraiment faire de la petite croisière. Si, au contraire, on fait le plus souvent des sorties d'après-midi, et très occasionnellement une petite sortie de quelques jours, la première permet de loger un équipier en plus et néanmoins de vivre facilement à bord.

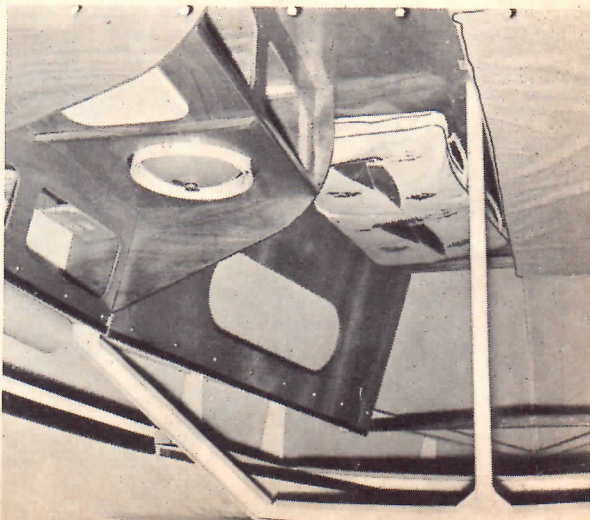
Le rouf est assez haut, et les couchettes assez basses pour qu'une personne même très grande s'y asseye à l'aise.

Signalons pour terminer que le capot ouvrant situé à l'avant du rouf sur les premières versions du bateau a été supprimé et remplacé par un panneau translucide fixe. L'étanchéité de ce capot étant imparfaite. Nous pensons que le constructeur a bien fait sur un petit bateau, un capot avant n'est vraiment pas utile pour la manœuvre des voiles et c'est une source d'entrée d'eau. Il faudrait cependant prévoir un aérateur efficace si l'on navigue dans des régions chaudes.

Nous avions quelques inquiétudes quant à la sonorité de la coque métallique. En fait, cette coque en AG4 ne fait pas plus de bruit, en passant dans l'eau, qu'une coque en contre-plaqué. Peut-être le timbre en est-il plus aigu mais ce n'est pas gênant.

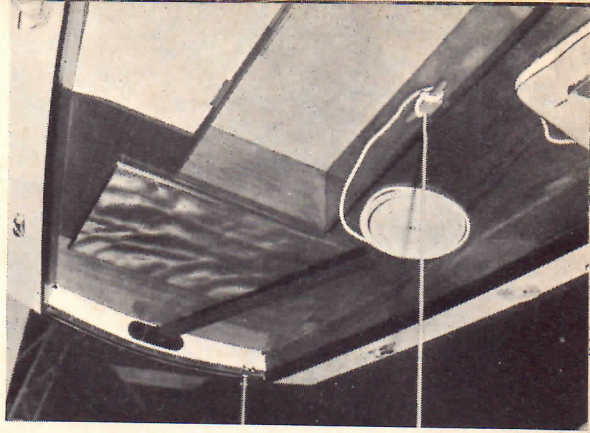
CONCLUSION

Le Noroit se présente comme un bon bateau de petite croisière. Ses aménagements sont encore plus spacieux que ceux du Corsaire, ce qui est une référence ! Son lest et son volume de flottabilité en font un bateau sûr, et malgré son aspect un peu « rondouillard » nous l'avons trouvé assez rapide. Nous pensons qu'il serait amusant, après l'avoir muni d'un gréement de Corsaire JCG, de l'essayer au GCL.



La cabine du Noroit est très vaste pour un bateau de cette taille. Ici à droite le coin cuisine de la version croisière.

membrure ni barrot, sauf celui qui reçoit la poussée du mât et qui est lui-même soutenu par une éponille. Au sujet de ce barrot, une petite remarque : il est constitué par un fer en T, et quoique ne nous y étant jamais heurté, nous pensons qu'il serait plus agréable s'il était fait d'un tube. Cette disposition et la largeur du bateau donnent beaucoup de place : on trouve, d'avant en arrière, le long des deux bords, des équipets qui s'étendent jusqu'à la cloison arrière du rouf et forment ainsi six petits coffres, le dessus faisant vide-poches, avec un rebord d'une bonne hauteur. Pour le reste des aménagements, il a été prévu deux versions. Dans la version standard, il y a quatre couchettes ou, plus précisément, de chaque bord une longueur disponible de 3,80 m. On peut adapter sur l'éponille de mât une petite table pour servir de table à carte ou de table de carré. Enfin, sur la cloison



Les nouveaux aménagements du cockpit sont montés sur un rail qui court sur la partie supérieure du tableau.